

Intervention
Saint-Siège à la Commission Culture
Mgr Carlo Maria Polvani

19-22 novembre 2019

Conférence Générale de l'UNESCO
40^{ème} Session, 12-27 novembre 2019

Monsieur le Président,

C'est un honneur pour le Saint-Siège de pouvoir s'adresser à cette 40^{ème} session de la Conférence Générale de l'UNESCO qui a lieu dans un moment où les changements climatiques risquent d'avoir des conséquences catastrophiques dans tous les domaines de l'agir humain. La préoccupation du Pape François pour l'avenir de notre planète, qui est bien connue depuis la publication de sa Lettre Encyclique *Laudato Si'* du 24 mai 2015, a été ultérieurement manifestée avec la célébration d'une Assemblée Spéciale du Synode des Evêques pour l'Amazonie qui s'est conclue le 27 octobre dernier, et que le Cardinal Secrétaire d'Etat, avait présenté dans son allocution à la 74^{ème} Session de l'Assemblée Générale des Nations Unies à New York le 23 septembre.

Dans un vidéo message envoyé au *Climate Action Summit* de l'ONU, le même jour, le Saint-Père avait exhorté l'humanité à développer trois grandes valeurs morales: celles «de l'honnêteté, de la responsabilité et du courage». Ces objectifs ont évidemment une valence fortement culturelle; pour cela, le Saint-Siège demande humblement à l'UNESCO de les faire siennes. Une culture de l'honnêteté permet qu'on analyse et reconnaisse les problèmes sur la base de données sûres et avec un esprit de recherche de la vérité. Une culture de la responsabilité s'engage avec continuité et zèle **pour** trouver des solutions efficaces aux problèmes sans se cacher derrière de faux alibis ni se laisser conditionner par les intérêts ou les idéologies de groupes particuliers. Une culture du courage n'hésite pas à entreprendre des actions de grande envergure pour atteindre des objectifs concrets, à court terme, à moyen terme ou à long terme.

Les changements climatiques qui sont en train de se vérifier vont très probablement accentuer les déséquilibres qui déjà affligent l'humanité. En effet,

la question écologique est directement connectée à celle de la pauvreté, que les Nations Unies ont déjà étudié observant, dans les dernières années, un élargissement des inégalités des conditions socioéconomiques. Le réchauffement global, en plus, a un effet significatif sur les questions migratoires. On estime qu'au moins 140 millions de personnes seront obligées de se déplacer d'ici à 30 ans à cause de l'impossibilité de survie dans certaines régions de l'Afrique Subsaharienne, de l'Amérique Latine et de l'Asie du Sud.

L'UNESCO peut contribuer grandement à faire front à ces crises en développant une culture qui s'oppose à celles qui pourraient manipuler l'interprétation de ces phénomènes pour des fins politiques ou économiques, en continuant à travailler pour défendre un vrai multilatéralisme global et régional. **En effet, les derniers résultats scientifiques nous montrent** que les conséquences du changement climatique ne peuvent pas être atténuées par **des accords partiels** ; il est nécessaire de construire un consensus général sur les multiples actions à entreprendre de façon conjointe et organisée.

Madame la Directrice Générale, Monsieur le Président, l'UNESCO a raison de prendre à cœur la dimension culturelle liée à la compréhension et à la réponse à donner aux problématiques de la durabilité environnementale, avec honnêteté, avec responsabilité et avec courage. Merci.

